70

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Tél. 72-58-72)
(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 16, rue de la République - MONTPELLIER.
C. C. P. : MONTPELLIER 5.238-57

ABONNEMENT ANNUEL
12 NF

N° 6 Mars 1961

INFORMATIONS

TAVELURE du POMMIER

L'évolution de la Tavelure, sur le pommier, présente beaucoup d'analogie avec celle de la Tavelure du poirier et que nous avons récemment décrite.

Les contaminations primaires sont provoquées soit par les ascospores provenant des périthèces existant dans les taches de la maladie sur les feuilles mortes, soit encore par les conidies qui se développent à partir de chancres.

C'est à partir du stade C que le pommier est vulnérable à la maladie.

On peut encore employer à ce stade les produits cupriques.

ANTHONOME du POMMIER

L'activité de cet insecte pourra survenir au cours des prochains jours. Il ne sera dangereux qu'au moment de la préfloraison (stade E 2)

L'association d'un insecticide compatible à une bouillie anticryptogamique sera alors nécessaire.

PUCERONS des ARBRES FRUITIERS

Les pucerons provoquent par leurs piqûres des déformations des feuilles ou des rameaux herbacés.

Les fruits se développent mal, sont tachés (pucerons verts farineux du pêcher).

Diverses espèces attaquent les arbres fruitiers. Ce sont surtout : le puceron vert du pommier, le puceron cendré, le puceron vert farineux du pêcher, le puceron gris du pêcher, le puceron vert du prunier, le puceron noir du cerisier.

Les oeufs pondus à l'automne éclosent au printemps ; il convient d'arrêter à ce moment les pullulations dont le contrôle ultérieur serait difficile.

Les produits systémiques sont extrêmement appréciés des arboriculteurs mais ils n'ont pas d'efficacité durable si le traitement est réalisé avant la foliaison.

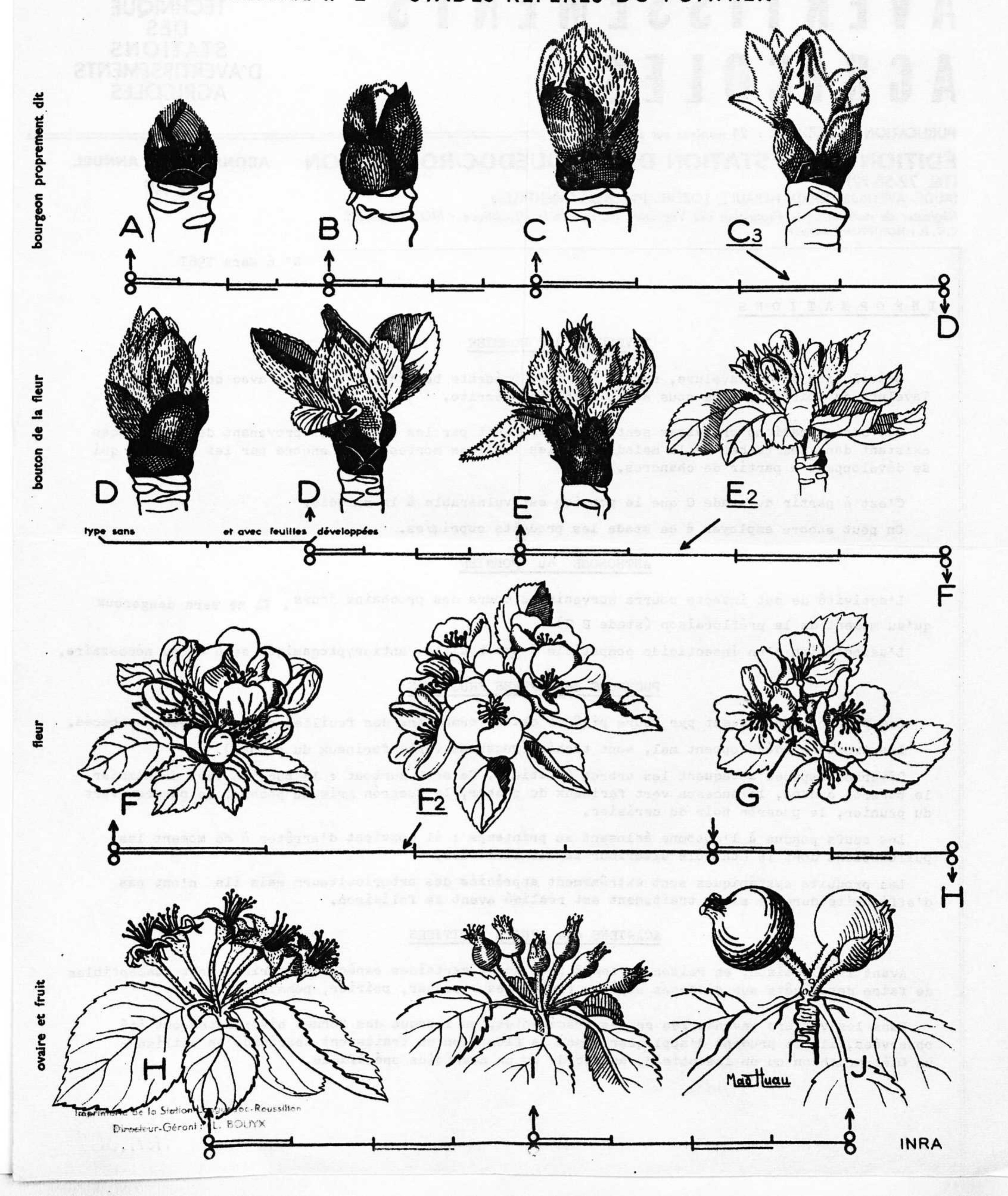
ACARIENS des ARBRES FRUITIERS

Avant la floraison, en raison du temps très doux, certaines espèces d'acariens sont susceptibles de faire des dégâts sur diverses espèces fruitières : pêcher, poirier, pommier.

Dans les vergers envahis les années précédentes, ou lorsque des formes hivernantes ont été observées, il est prudent d'appliquer avant la floraison un traitement acaricide en utilisant un Oléoparathion ou un insecticide acaricide ou un acaricide spécifique.

DÉVELOPPEMENT DES ORGANES DE FRUCTIFICATION DES ARBRES FRUITIERS

Tableau n° 2 — STADES-REPÈRES DU POMMIER



L'OIDIUM du POMMIER

C'est un parasite très grave dont la virulence semble s'accroître.

Sur pommier, les variétés américaines telles que Jonathan, Jonared, Golden delicious sont très sensibles, ainsi que Reine des Reinettes , Reinette du Canada, chez les variétés françaises.

L'Oïdium peut être responsable de dégâts importants : dessèchement de bouquets floraux, de rameaux ; il diminue la vigueur des arbres. Après des attaques sévères, les arbres dépérissent et subissent des pertes de récolte qui peuvent être totales.

C'est un parasite externe, caractérisé par un mycelium blanc qui recouvre les organes attaqués : il produit des conidies qui assurent la propagation de la maladie en germant sur des organes jeunes (fleurs, feuilles, fruits). Il hiverne sous forme de mycelium dans les écailles des bourgeons, sur les rameaux atteints l'année précédente.
Au moment du gonflement des bourgeons, le mycelium reprend son activité et, au fur et à mesure du développement végétatif, envahit les organes jeunes.

Attaques primaires et attaques secondaires se succèdent lorsque les conditions climatiques sont favorables.

Les printemps chauds et secs sont les plus favorables. Des températures voisines de 20°, un état hygrométrique de l'ordre de 90° pendant quelques heures, des rosées, des brouillards, un temps calme, sont les conditions les plus favorables car elles permettent la formation de conidies et la contamination des tissus jeunes.

Au contraire, les vents, la pluie violente, les printemps froids (température inférieure à 15°) sont peu favorables à l'évolution de l'oïdium du pommier.

Lutte :

1°) Au moment de la taille, en hiver, on supprimera et brûlera toutes les pousses oïdiées.

2°) Une période critique commence avec le débourrement ; elle se poursuivra pendant toute la période de croissance, Les mois d'avril et de mai, dans le Midi méditerranéen et la partie montagneuse des Pyrénées-Orientales, paraissent particulièrement critiques, alors que dans les régions montagneuses de l'Aude, de l'Aveyron, du Gard, de l'Hérault et de la Lozère, ce sont certainement les mois de mai, juin et juillet qui sont les plus critiques.

On préviendra ou on combattra l'oïdium par des traitements à base de soufre sous forme de bouillie sulfocalcique, de soufre micronisé, de soufre dispersé ou le diphénylcrotonate.

Les fruits de certaines variétés, tels que Golden delicious pour le pommier, Doyenné du Comice pour le poirier, tolèrent mal le soufre. On pourra utiliser le diphénylcrotonate.

La cadence des traitements dépend des conditions climatiques. Dans les vergers envahis il paraît nécessaire de répéter ces traitements tous les 8-10 jours, à moins de pluies violentes qui imposent un traitement supplémentaire. Dans les vergers indemnes d'oïdium on pourra adopter une cadence de traitements un peu plus lache sans cependant dépasser 15 jours entre 2 traitements anti-oïdium.

Apporter un soin particulier aux jeunes arbres : l'oïdium s'installe si les traitements sont insuffisants pendant la période qui précède la fructification.

Dès que les températures maxima atteignent 30°, le soufre peut être responsable de brûlures ; on réduira la dose de soufre de moitié. On pourra également utiliser le diphénylcrotonate surtout dans le cas de variétés sensibles au soufre.

Il est indispensable de mouiller abondamment les extrémités des rameaux et le feuillage ; il faut donc avoir un matériel de traitement puissant et utiliser une quantité de liquide importante. De nombreux échecs en matière de lutte contre l'oïdium viennent de ce que les quantités de liquide utilisées sont insuffisantes, ou que le matériel de traitement ne permet pas d'atteindre les parties les plus élevées des arbres à protéger.

TRAITEMENT PREFLORAL DU CERISIER

Les fleurs de cerisier peuvent être détruites ou stérilisées par le Monilia et la Teigne du cerisier. Ce ravageur est très fréquemment observé sur les arbres situés à proximité de haies et de bois.

Les oeufs sont déposés dans les replis de l'écorce. Ils éclosent début mars et les jeunes chenilles pénètrent dans les fleurs dont elles dévorent le pistil et surtout les étamines.

Si des traitements d'hiver n'ont pas été réalisés, pulvériser abondamment une bouillie aux oléoparathions.

Le Monilia sera certainement très virulent au cours des jours prochains, c'est pourquoi les cerisiers devront recevoir un traitement anticryptogamique (cuprique jusqu'à la préfloraison).

INSECTES PARASITES DE LA LUZERNE

Divers insectes parasites du feuillage ont commencé leurs dégâts ou s'apprêtent à les commettre (phytonomes, apions). Nous indiquons à nouveau (voir supplément du n° 4) que le D.D.T. , l'H.C.H. et le Toxaphène , employés en poudrage ou en pulvérisation, donnent des résultats certains.

LA POURRITURE DE L'OIGNON

La pourriture de l'oignon est provoquée par un champignon (Botrytis) qui attaque les plants dès le jeune âge.

Les périodes pluvieuses du mois de mars sont très favorables au développement de cette maladie.

On pourra combattre ce parasite par des pulvérisations abondantes des semis d'oignons, avec la formule suivante :

Eau	: 100 litres
Permanganate de pottasse	: 200 grs

Répéter ce traitement toutes les semaines dans le cas de pluies ou de brouillards.

AVIS A NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que les abonnés (tarif ordinaire I2 NF) reçoivent la revue Phytoma
Tous les réabonnés avant le 1° février reçoivent la revue sans interruption. Par contre après cette date un délai d'un mois est nécessaire. C'est ainsi que les abonnés du mois de février recevront Phytoma de mars ; les abonnés du mois de mars recevront Phytoma d'avril.

Les demandes de renseignements doivent être accompagnées d'un timbre de 0,25 NF

Nos lecteurs des Pyrénées-Orientales et du Gard peuvent s'adresser au bureau de
PERPIGNAN - 32 rue Maréchal Foch
NIMES - Maison de l'Agriculture - Place Questel.

L'Inspecteur de la
Protection des Végétaux,

P. BERVILLE

Le Contrôleur chargé des
Avertissements Agricoles,

L.L.TROUILLON

Imprimerie de la Station Languedoc-Roussillon - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX